

Brèves littéraires

Brèves

Ces yeux mis pour des chaînes Extraits

Diane-Ischa Ross

Numéro 70, printemps 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6651ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ross, D.-I. (2005). Ces yeux mis pour des chaînes : extraits. *Brèves littéraires*, (70), 23–24.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2005

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Diane-Ischa Ross

*Ces yeux mis pour des chaînes **

*Troisième mention
Prix Jacqueline-Déry-Mochon*

Enfiler ma parole
y passer la tête et le corps
le poing

dire avec le fil à plomb qui coule bas vers l'amorce
du vrai
du possible

ferrer l'avenir et m'y tenir ferme

et le rien qui gruge la ligne

du passé dénudé
frissonnant d'un verbe en allé
sans aucune souffrance

tout à refaire
avec des mots méfiants
tâtonnants
mal consolés du silence durable

* Les éditions Triptyque, Montréal, 2003, p. 45, 51.

J'abandonne la semaine
à sa peine
je la dis « vite passée »
Je serai son dimanche
lassée implorante
où passent des bouquets des moutons
[au regard de verre
un autre demain un lundi
peu m'importe certains soirs la vulgarité du tissu
la banalité de la pente

cette escale finira tôt
le bon goût plantera ses piquets
et je penserai aux grands-mères
dont la méditation avait deux bers
et deux bras de chaise avec un châle